
Schopenhauer

Le Monde comme volonté et comme représentation,

Livre IV, §57

« Déjà en considérant la nature brute, nous avons reconnu pour son essence intime l'effort, un effort continu, sans but, sans repos ; mais chez la bête et chez l'homme, la même vérité éclate bien plus évidemment. Vouloir, s'efforcer, voilà tout leur être : c'est comme une soif inextinguible. Or tout vouloir a pour principe un besoin, un manque, donc une douleur : c'est par nature, nécessairement, qu'ils doivent devenir la proie de la douleur. Mais que la volonté vienne à manquer d'objet, qu'une prompte satisfaction vienne à lui enlever tout motif de désirer, et les voilà tombés dans un vide épouvantable, dans l'ennui : leur nature, leur existence leur pèse d'un poids intolérable. La vie donc oscille, comme un pendule, de droite à gauche, de la souffrance à l'ennui : ce sont là les deux éléments dont elle est faite, en somme. (...)

Entre les désirs et leurs réalisations s'écoule toute la vie humaine. Le désir, de sa nature, est souffrance ; la satisfaction engendre bien vite la satiété : le but était illusoire : la possession lui enlève son attrait ; le désir renaît sous une forme nouvelle, et avec lui le besoin : sinon, c'est le dégoût, le vide, l'ennui, ennemis plus rudes encore que le besoin. — Quand le désir et la satisfaction se suivent à des intervalles qui ne sont ni trop longs, ni trop courts, la souffrance, résultat commun de l'un et de l'autre, descend à son minimum : et c'est là la plus heureuse vie ».

• **Structure de l'argumentation :**

Désirer = Souffrance	Ennui = ne plus désirer = souffrance
rappel : définition de l'essence intime de la nature brute : effort continu, sans but, sans repos.	si / Hypothèse : la volonté vient à manquer d'objet
opposition : chez la bête et l'homme : la même vérité éclate bien plus évidemment .	si / hypothèse : une prompte satisfaction vienne à lui enlever tout motif de désirer,
affirmation : vouloir = s'efforcer = tout leur être ; comparaison : une soif inextinguible	conséquence : ils tombent dans le vide épouvantable = dans l'ennui = leur nature, leur existence leur pèse d'un poids intolérable.
Or : tout vouloir a pour principe un besoin = un manque = donc une douleur	

Conséquence / conclusion : c'est par nature, nécessairement, qu'ils doivent devenir la proie de la douleur.	
---	--

Conclusion : la vie oscille de souffrance à ennui = comparaison un pendule qui oscille de droite à gauche
= les deux éléments dont la vie est faite en somme.

- Affirmation : Vie humaine s'écoule entre désir et réalisation

le désir par nature	SINON : l'ennui,
souffrance	le dégoût,
la satisfaction engendre vite la satiété	le vide
le but était donc illusoire	ennemis plus rudes que le besoin.
la possession lui enlève l'attrait	
le désir renaît sous une forme nouvelle	
et avec lui le besoin.	

La plus heureuse vie en conséquence =
quand le désir + la satisfaction se suivent à des intervalles qui ne sont ni trop longs ni trop courts
car la souffrance, résultat commun de l'un et de l'autre, descend à son minimum.

Thèse : Schopenhauer affirme, dans cet extrait du *Monde comme volonté et comme représentation*, que du fait que la vie est une alternance incessante entre souffrance et ennui, la définition de la vie heureuse consiste, en conséquence, en une alternance du désir et de la satisfaction à des intervalles ni trop courts ni trop longs. Être heureux selon Schopenhauer c'est donc souffrir le moins possible.

Question : quelle est l'essence de la vie et quelle définition du bonheur en découle ?

Problème : Tous les êtres humains recherche le bonheur et définissent celui-ci comme un état permanent de pleine de satisfaction.

Or dans les faits on observe l'omniprésence de la souffrance sous toutes ses formes.

Le bonheur auquel on croit est-il réel ou illusoire ? Le bonheur est-il inaccessible ?

Enjeux : nécessité de savoir quelle est la vraie nature de la vie et du bonheur pour ne pas se tromper dans le choix des actions à mener pour l'atteindre. Savoir s'il est utile de consacrer ses efforts à la recherche de ce que l'on croit être le bonheur ou bien s'il faut réorienter sa vie en fonction de ce que la réflexion nous donne à connaître de la véritable nature du bonheur.

